



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Panorapresse**
par **ouest france**



communication@ac-caen.fr
(communication@ac-caen.fr)



17 février 2025



LPM_50_OK_CRICQUEBEC_ « CETTE LANGUE EST UNE RICHESSE, UN ÉLÉMENT PATRIMONIAL »

1



Manche - « Cette langue est une richesse, un élément patrimonial »

Quotidien La Presse de la Manche, samedi 15 février 2025

Manche - « Cette langue est une richesse, un élément patrimonial »

Quotidien La Presse de la Manche, samedi 15 février 2025, 430 mots

Tollevastais d'origine et professeur d'histoire-géographie au collège de Bricquebec, Renaud Girard, 54 ans, enseigne également les bases du normand aux élèves. Il est le seul dans la Manche.

Depuis combien de temps enseignez-vous le normand au collège ?

J'enseigne le normand depuis quatre ans et à raison de 3 heures par semaine. J'ai un groupe de 6^e, un groupe de 5^e et un groupe d'élèves de 4^e et 3^e qui souhaitent continuer [une trentaine d'élèves volontaires au total, NDLR].

Marie-Claire Lecoffre, professeur d'allemand, l'a enseigné pendant près de 20 ans avant moi, et Guy Pichon, professeur d'anglais, avant elle. Il fallait prendre la suite, sinon, c'était fini.

D'où vient votre attachement au normand ?

Cette langue m'a toujours intéressé. Ma grand-mère voulait qu'on parle français mais mon grand-père glissait toujours du normand dans le français. C'était plus naturel pour lui. J'étais très tôt abonné à la revue *Le Viquet*, puis j'ai rencontré Rémi Pézeril, qui enseignait encore aux Pieux, fin 1990/début 2000. Je fréquentais aussi les cours de normand du samedi matin. Il y a 20 ans, on était une trentaine. Aujourd'hui, il n'y a parfois même pas 10 personnes. Les gens vieillissent... C'est inquiétant.

J'essaye de bien faire les choses.

Comment avez-vous construit votre pédagogie ?

J'essaye de bien faire les choses avec les fiches que nous avons constituées dans le classeur. Nous nous sommes inspirés de la méthode du Manchois Hippolyte Gancel publiée en 1984 : *V'n-ous d'aveu mei ?*, *Mes prémyires léçouns de normand*. Nous l'avons rajeunie et raccourcie. On m'avait également conseillé d'alterner leçons, textes, chansons en classe, avec des dialogues, de la grammaire, du vocabulaire... J'ai même composé un slam sur la pluie !

Quel est le profil de ces élèves volontaires pour apprendre le normand ?

Ils ont tous un lien familial avec le normand, des grands-parents ou des arrière-grands-parents qui le parlent. Il y a également le cas d'une élève, dont les parents sont Anglais, qui est motivée par curiosité intellectuelle. Elle découvre le lien entre ces deux langues, les mots normands ou scandinaves qui sont passés en anglais...

Que vous apporte cet enseignement ?

Pour moi qui enseigne l'histoire-géographie depuis 30 ans, c'est une stimulation intellectuelle. J'ai conscience que cette langue est une richesse, un élément patrimonial normand et cotentinois. Elle est encore vivante ici, plus qu'ailleurs, même si elle est en train de disparaître, comme nos vieilles pierres et notre bocage. Cette langue a des expressions savoureuses, des mots jolis comme tout, comme calicôco [bulot, NDLR] On espère inciter d'autres enseignants à s'y mettre aussi.



Bricbé est apparu en 2023. © Archives La Presse de la Manche